2.1 Fréquences conditionnelles et marginales

Un contexte : une association récupère des vélos jetés à la déchetterie d'Urrugne pour éventuellement les remettre en état. Ces vélos sont de deux types : adulte ou enfant. Leur état est classé en trois catégories : bon état (prêts à rouler) ; réparable (peuvent être remis en état en moins de deux heures) ; non réparable (trop de réparation à faire). Voici le nombre de vélos traités en un mois.

	Bon état	Réparable	Non réparable	Total
Adulte	7	26	12	
Enfant		18	5	26
Total				

2.1.1 Fréquences conditionnelles

Définition 1.2. Fréquence conditionnelle

On appelle fréquence conditionnelle de B parmi A, notée $f_A(B)$ (se lit f de B parmi A), la fréquence du caractère B dans la sous-population A.

$$f_A(B) = \frac{\operatorname{card}(A \cap B)}{\operatorname{card}(A)}$$

Exemple 1.2.	
Calculer la fréquence conditionnelle des vélos non réparables parmi les vélos adultes.	

2.1.2 Fréquences marginales

Définition 2.2. Fréquence marginale

On appelle fréquence marginale, le quotient de la somme des effectifs d'une ligne (ou d'une colonne) par l'effectif total.

Exemple 2.2.				
Calculer la fréquence	marginale des vélo	os en bon état.		

2.2 Probabilités conditionnelles

Dans ce paragraphe, on considère une seule expérience aléatoire d'univers U.

2.2.1 Lien fréquence-probabilité

Propriété 1.2. Loi des grands nombres

Quand on répète un grand nombre de fois une expérience aléatoire, la fréquence d'apparition d'une issue se stabilise autour d'une valeur. On prend alors cette valeur comme probabilité de l'issue.

2.2.2 Probabilités conditionnelles

Définition 3.2.

Soient A et B deux événements d'un même univers \mathbb{U} , tels que card $(B) \neq 0$. La probabilité que A soit réalisé sachant que B est réalisé est le nombre noté $\mathbf{P}_B(A)$ et défini par :

$$\mathbf{P}_{B}(A) = \frac{\operatorname{card}(A \cap B)}{\operatorname{card}(B)}$$

Propriété 2.2. Conséquence

Soient A et B deux événements d'un même univers \mathbb{U} , tels que $\mathbf{P}(B) \neq 0$.

$$\mathbf{P}_{B}\left(A\right) = \frac{\mathbf{P}\left(A \cap B\right)}{\mathbf{P}\left(B\right)}$$

Exemple 3.2.

On a placé dans un panier différents poivrons suivants leur couleur, leur provenance :

	Jaune	Rouge	Total
Espagne	1	2	3
France	4	5	9
Total	5	7	12

On choisit au hasard un poivron de ce panier et on note les événements :

- \bullet F : « le poivron provient de France ».
- J : « le poivron est de couleur jaune ».

Calculer la probabilité conditionnelle $\mathbf{P}_J(F)$ et interpréter ce résultat.

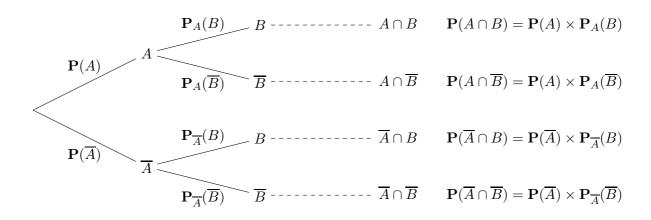
2.2.3 Arbres pondérés

On peut modéliser une expérience aléatoire par un arbre pondéré de probabilités.

Un arbre pondéré de probabilités est constitué de branches.

Les événements A, \overline{A}, B et \overline{B} s'appellent des nœuds.

 \overline{A} est l'événement contraire de A.



Propriété 3.2. Règles de calculs

- La somme des probabilités des branches issues d'un même ______ vaut toujours _____.
- La probabilité de l'événement correspondant à un chemin (constitué de plusieurs branches) est égale au _______ des probabilités inscrites sur chaque branche du chemin.
- La probabilité d'un événement est la ______ des probabilités des chemins menant à cet événement.

Exemple 4.2.

Le coyote est un animal sauvage proche du loup, qui vit en Amérique du Nord.

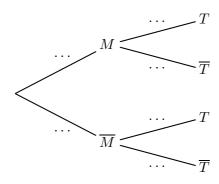
Dans l'état d'Oklahoma, aux États-Unis, 70 % des coyotes sont touchés par une maladie appelée ehrlichiose.

Il existe un test aidant à la détection de cette maladie. Lorsque ce test est appliqué à un coyote, son résultat est soit positif, soit négatif, et on sait que :

- Si le coyote est malade, le test est positif dans 97 % des cas.
- $\bullet~$ Si le coyote n'est pas malade, le test est négatif dans 95 % des cas.

Des vétérinaires capturent un coyote d'Oklahoma au hasard et lui font subir un test pour l'ehrlichiose et on considère les évènements suivants :

- M: « le coyote est malade » ;
- T: « le test du coyote est positif ».
- 1. Compléter l'arbre pondéré ci-dessous qui modélise la situation.



2.	Déterminer la probabilité que le coyote soit malade et que son test soit positif.		
3.	Démontrer que la probabilité de T est égale à $0,694$.		
4	On appelle « valeur prédictive positive du test » la probabilité que le coyote soit effectivement		
1.	malade sachant que son test est positif.		
	Calculer la valeur prédictive positive du test. On arrondira le résultat au millième.		

2.3 Indépendance

2.3.1 Événements indépendants

Dans ce paragraphe, on considère une seule expérience aléatoire d'univers U.

Définition 4.2.

Soient A et B deux événements de probabilité non nulle.

On dit que B est indépendant de A si $\mathbf{P}_A(B) = \mathbf{P}(B)$, autrement dit si la réalisation ou non de l'événement A n'a aucune influence sur celle de B.

Dans ce cas, on a alors aussi $P_B(A) = P(A)$, autrement dit A est indépendant de B aussi.



Ne pas confondre indépendants et incompatibles.

On rappelle que deux événements sont incompatibles si et seulement si $\mathbf{P}(A \cap B) = 0$.

Propriété 4.2.

Soient A et B deux événements de probabilité non nulle.

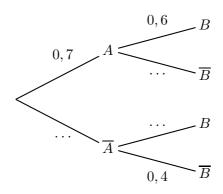
A et B sont ind'ependants si et seulement si :

$$\mathbf{P}(A \cap B) = \mathbf{P}(A) \times \mathbf{P}(B)$$

Propriété 5.2.

Si A et B sont *indépendants*, alors \overline{A} et B, A et \overline{B} ainsi que \overline{A} et \overline{B} le sont également.

Exemple 5.2.



- 1. Compléter cet arbre.
- 2. Calculer P(B).

3.	Les événements A et B sont-ils indépendants?

2.3.2 Succession d'expériences indépendantes

Dans ce paragraphe, on considère des expériences aléatoires qui se succèdent.

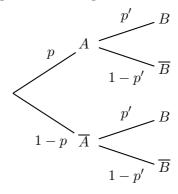
Définition 5.2.

Des expériences aléatoires qui se succèdent sont *indépendantes* si le résultat de chacune n'influe pas sur le résultat des autres (par exemple tirages avec remises).

Définition 6.2. Cas de deux expériences

On considère deux expériences aléatoires indépendantes qui se succèdent.

Si on note A un événement élémentaire de la première expérience aléatoire tel que $\mathbf{P}(A) = p$ et B un événement élémentaire de la deuxième tel que $\mathbf{P}(B) = p'$, on peut représenter la succession de ces expériences indépendantes par l'arbre de probabilité ci-dessous :



▶ Note 1.2.

Cette méthode de construction d'un arbre de probabilités permet également :

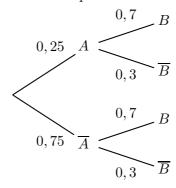
- de représenter la succession de trois, quatre... expériences aléatoires indépendantes;
- de représenter la répétition de manière indépendante d'une expérience aléatoire.

Propriété 6.2.

La probabilité de l'événement correspondant à un chemin est égale au *produit* des probabilités de chaque branche du chemin.

Exemple 6.2.

On considère l'arbre ci-dessous modélisant la répétition de deux épreuves indépendantes :



Calculons $\mathbf{P}(\overline{A} \cap B)$.